

Iran ANÉANTIT une caserne américaine, phase la plus meurtrière de la guerre | Seyed M. Marandi

Seyed Mohammad Marandi se joint à nous pour expliquer pourquoi il estime que la phase la plus dangereuse de la guerre contre l'Iran vient tout juste de commencer, alors que les frappes iraniennes deviennent plus dévastatrices et que Trump prépare l'impensable par désespoir. .
Abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies ! Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne par d'autres moyens : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> #iran #iranwar

#Danny

Bienvenue à nouveau. Comme vous le voyez, je suis accompagné du professeur Mohamed Marandi, qui nous rejoint pour analyser les derniers développements. Nous commençons par les représailles de l'Iran durant la nuit. Les Gardiens de la révolution affirment avoir tué un grand nombre de soldats américains lors d'une attaque de drones contre la base aérienne Ali Al Salem, au Koweït. Ils disent que six hangars abritant des avions ont été entièrement détruits. Voici une image plus nette des images satellite qui ont été publiées. L'Iran a également déclaré que la base aérienne Muwaffaq al-Salti avait subi un traitement très similaire, où une caserne de l'armée américaine a été touchée.

Et bien sûr, cela s'inscrit dans une longue série d'attaques, chaque nuit, contre Bahreïn, le Koweït et la Jordanie. Des attaques très ciblées, très stratégiques. Le CENTCOM a également mené, cette nuit, sa douzième série de frappes aériennes en autant de jours. Et des informations émergent maintenant de ce que j'aime appeler l'unité 8200 du Mossad : Trump serait sur le point de prendre une décision majeure, celle de lancer une attaque massive contre l'Iran. Beaucoup de rumeurs disent que ces avions ravitailleurs qui s'accumulent actuellement dans la région — ces ravitailleurs aériens, les KC-135 et autres — seraient destinés, à terme, à bombarder la montagne Pickaxe.

Donc, l'Iran a publié une déclaration, professeur Marandi. Il y est dit que tout personnel américain, ou toute personne, tout civil se trouvant dans la région à moins de cinq cents mètres de personnel américain, doit évacuer immédiatement, car ils sont désormais des cibles, où qu'ils se cachent secrètement, que ce soit dans des hôtels ou d'autres types d'hébergement. L'Iran affirme aussi que si les États-Unis mènent ces frappes à grande échelle, alors pour chaque frappe effectuée, ou pour

chaque Iranien blessé par ces frappes, un membre du personnel américain sera également blessé, ou tué, en représailles iraniennes. Alors, professeur Marandi, cette guerre devient, semble-t-il, de plus en plus dangereuse, de plus en plus meurtrière dans son évolution. Quelle est votre réaction face à ces derniers développements ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, tout d'abord, encore une fois, vous avez oublié de rappeler à vos spectateurs le bouton « J'aime ». Vous redevenez très détaché des choses de ce monde. Eh bien, je porte du... Vous savez, beaucoup d'entre nous s'habillent en noir pendant cette période, parce que c'est la période des quarante jours qui suivent le martyre de l'imam Hussein, le petit-fils du Prophète, à Karbala. Et puis, bien sûr, il y a les martyrs de la guerre. Donc, vous avez l'air d'un Iranien, d'un chiite en particulier, et maintenant vous êtes détaché du monde. N'appuyez pas sur le bouton « J'aime ». Tout va bien.

#Danny

Ne dites pas au gouvernement des États-Unis que je fais ça. Le noir stratégique envoie un message.

#Seyed M. Marandi

Le mieux à faire, c'est simplement de demander aux gens d'appuyer sur le bouton « J'aime », pour qu'ils sachent que vous êtes ouvert sur le monde. Que vous vivez toujours dans le monde réel et matériel. Donc oui, enfin, tout dépend vraiment des États-Unis. Et comme nous le disons, comme je le dis, comme d'autres le disent, cette guerre n'a pas de solution militaire pour les États-Unis. Et chaque fois que nous le disons, depuis le début de la guerre, la guerre de l'an dernier, les journalistes occidentaux n'aiment pas l'entendre. Les élites occidentales non plus. Alors, à chaque fois qu'ils se heurtent à un mur, ils reviennent à l'idée de préparer un nouvel assaut ou une nouvelle attaque. Et les médias s'enthousiasment de nouveau pour tous leurs grands succès, et ainsi de suite, ou pour leurs succès potentiels. Mais ça ne marche pas.

Et je pense que tout le monde voit que, ces deux dernières semaines environ, presque deux semaines, les attaques iraniennes sont devenues plus précises, plus dévastatrices, bien plus douloureuses. Les États-Unis cachent leurs pertes, sans aucun doute. Les Iraniens sont très convaincus que les pertes américaines sont bien plus élevées. Et la question est la suivante : Trump va-t-il redoubler d'efforts, va-t-il continuer sur la même voie, ou va-t-il faire autre chose ? Je ne pense pas qu'il va se retirer. En tout cas, ça n'en a pas du tout l'air, pour le moment. S'il redouble d'efforts, s'il fait vraiment ce qu'il affirme qu'il fera, alors je pense que nous allons très rapidement nous diriger vers une guerre totale, probablement en quelques heures.

Et cela voudrait dire, bien sûr, que l'Iran riposte et détruit les infrastructures critiques des pays du golfe Persique. Et cela mettrait fin à ces pays. Je veux dire, si cela arrive, les habitants de ces pays devraient préparer leurs voitures. Ils devraient avoir de l'essence. Ils devraient partir maintenant. Si

quelqu'un pense que Trump est sérieux, il devrait partir maintenant, aller en Irak, aller au Yémen, j' imagine. Je ne sais pas quels seraient probablement les meilleurs endroits. Avant, je disais d'aller à Oman, mais maintenant, je ne sais plus ce qui va arriver à Oman, parce qu'Oman s'est rendu de plus en plus complice de cette guerre. Oman a aidé les États-Unis à créer ce corridor dans le détroit d' Ormuz qui a conduit à ce conflit. C'était, bien sûr, une violation du protocole d'accord. Donc, je pense que nous sommes dans une situation très dangereuse.

Et bien sûr, si ces pays s'effondrent, alors je pense que les marchés s'effondreront eux aussi, parce qu'il y aura de la panique. Trump ne pourra plus soutenir les marchés par ses déclarations, ni faire baisser le prix du pétrole en parlant, ni faire quoi que ce soit de ce genre. Nous vivrions dans une situation complètement différente. D'autant plus que, jusqu'à présent, Trump et les médias occidentaux ont essayé de cacher la catastrophe potentielle qui nous attend. Les marchés, et les marchés pétroliers, n'ont pas vraiment réagi comme on aurait pu s'y attendre, ce qui est compréhensible. Enfin, on l'a vu ces derniers mois : les pénuries s'aggravent, mais les prix restent bas. C'est assez ironique, parce qu'en maintenant les prix bas aussi longtemps, Trump a empêché la destruction de la demande. Et donc, la consommation reste très élevée.

Et donc, si soudainement des pénuries surviennent, ce sera littéralement comme se heurter à un mur. Je ne sais pas si Trump va faire ça. Peut-être qu'il essaiera de frapper quelques cibles, des ponts et des centrales électriques, et il comprendra rapidement que les Iraniens sont très sérieux. Bien sûr, comme vous l'avez souligné, les Iraniens disent que les soldats américains se cachent à l' extérieur de leurs bases, dans des hôtels et d'autres bâtiments. Et maintenant, ils avertissent les gens de rester à l'écart. Donc tous les hôtels aux Émirats, au Koweït et à Bahreïn sont désormais des cibles potentielles, parce que des soldats ennemis y travaillent. Ils exercent leurs fonctions depuis l' intérieur de ces bâtiments.

Donc, partout, la situation devient plus dangereuse. Les Iraniens ont aussi averti les Américains que, pour chaque Iranien assassiné, ils riposteront et tueront un soldat américain. Il est clair que les Iraniens ne vont pas reculer. Ils ne sont pas intimidés et ils continueront à riposter. Et, d'une certaine manière, on voit que les Iraniens ont l'avantage. La raison, bien sûr, c'est que les Iraniens ont une résilience extraordinairement forte, vraiment unique, comme le Hezbollah, comme le Yémen. Mais ils préparent aussi cette guerre depuis des décennies. Leurs principaux atouts, comme nous l' avons souvent évoqué, sont tous profondément enfouis sous terre. Et les moyens américains, eux, sont tous à la surface. Ils se trouvent dans des bases conçues pour le vingtième siècle.

Et donc, les Iraniens les frappent. Ils se replient en Jordanie. Les Iraniens les frappent là-bas aussi, et il n'y a nulle part où se cacher. Alors que les Américains continuent de frapper des bases de missiles iraniennes, sans résultat. Et comme ils sont frustrés, ils vont bombarder des cibles civiles. Ils vont bombarder et terroriser des Iraniens ordinaires. Ils bombardent des voitures familiales qui roulent sur des ponts, ce genre de choses. Je ne sais pas où tout cela va mener, parce que je ne... je n'ai aucune idée de la direction que Trump veut donner à tout ça. Certains pourraient dire que son message sur Truth Social, où il a déclaré : « Je vais utiliser les avoirs de l'Iran pour tous les dégâts

causés par l'Iran », est peut-être une manière de revenir sur sa menace de détruire les infrastructures critiques iraniennes.

Mais encore une fois, peut-être que si. C'est une interprétation qui ne veut rien dire, parce que Trump est quelqu'un qu'on ne peut tout simplement pas interpréter. Je ne sais pas. Mais l'Iran est prêt pour une guerre totale, et l'Axe de la résistance est prêt. Le Yémen exerce déjà une pression sur les Saoudiens, une pression énorme, alors que les Saoudiens sont en difficulté dans le golfe Persique. Et la résistance en Irak est totalement prête. Elle dispose d'une force considérable, entre cent mille et deux cent mille hommes en armes, prêts à combattre. Et les Américains, qu'ont-ils ? Ils ont, genre, le Qatar. Qu'est-ce que le Qatar va faire ? Ou qu'est-ce que les Émirats vont faire ?

Ou bien, que va faire le Koweït ? Rien. Alors, que va faire l'Arabie saoudite ? Je veux dire, ces pays vont s'effondrer si l'Iran commence à frapper leurs infrastructures essentielles. N'ayez aucun doute : ils vont tout simplement s'écrouler. Et ce sont des déserts. Il suffit de regarder les températures actuelles dans ces pays, le jour comme la nuit, ainsi que l'humidité, pour comprendre ce qui se passera. Et imaginez les troupes américaines, ces dizaines de milliers de soldats américains. Beaucoup se trouvent dans ces pays en ce moment. Et s'il n'y a plus d'électricité, plus d'eau, plus de... vous savez, qu'est-ce qu'ils vont faire ? Peuvent-ils rester sur place ? Je ne le pense pas.

#Danny

Oui, eh bien, pour souligner ce point, professeur Marandi, pour ceux d'entre nous qui utilisent le système barbare des degrés Fahrenheit, ici, à Koweït City, il fait cent neuf degrés en ce moment. Et je pense que les gens devraient bien comprendre que... Et qu'est-ce que ça indique ? Oh, je n'ai pas... Qu'est-ce que ça indique ? Ça indique seulement treize pour cent, mais bon, j'imagine que le Koweït est plus éloigné de l'humidité. Quoi qu'il en soit, cent neuf degrés, c'est incroyablement chaud. C'est très dangereux, pour le moins qu'on puisse dire. Donc oui, non, cela devient une catastrophe. Eh bien, professeur Marandi, vous avez mentionné les troupes, les troupes américaines, et le fait que les chiffres soient probablement sous-estimés. Les États-Unis réduisent littéralement, en temps réel, les chiffres qu'ils comptabilisent déjà.

Ils n'en comptent que dix-huit, mais le Pentagone a désormais revu ce chiffre à quatorze. Et des responsables américains anonymes disent qu'ils ont fait ça, littéralement hier, parce que quatre de ces décès ont eu lieu pendant la période MO, donc ils ne vont pas les compter. Ça doit vraiment faire plaisir à leurs familles. Ça doit inverser le processus même de la mort. Mais non, ces soldats ont été tués à cause de ça, à cause de la guerre américaine, à cause de Trump. Donc voilà ce qui se passe. Et puis, vous savez, vous avez évoqué le type de mesures que les États-Unis pourraient prendre. Eh bien, il semble que les médias — et ce n'est qu'un parmi de nombreux articles, celui-ci est dans Politico, en Occident — parlent du fait que les frappes aériennes atteignent tout simplement leurs limites.

Et maintenant, il semble qu'il y ait ce projet de frapper Pickaxe Mountain. Et ce serait censé constituer une escalade majeure. Mais même Israël n'a pas voulu participer à cette guerre jusqu'à, vous savez, cette récente mobilisation qui semble avoir lieu dans la région. Alors, que pensez-vous de cela, des limites des frappes aériennes américaines ? Elles ont clairement visé des infrastructures civiles. On a vu des bateaux de pêche, littéralement à quai, être attaqués par le CENTCOM, puis le CENTCOM affirmer qu'il s'agissait de vedettes rapides. Mais malgré tout, une opération que Trump dit devoir être pire que l'opération Epic Fury, quelles conséquences cela aura-t-il ? On a l'impression que les conséquences ne sont pas très bien prises en compte, voire pas prises en compte du tout.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, vous avez tout à fait raison. Ils ciblent des bateaux civils, et ils en ont détruit beaucoup. Et des gens vivent de ces bateaux. Ils en dépendent. Les Américains s'en fichent. Je veux dire, ils bombardent des écoles. Ils bombardent des hôpitaux. Ils bombardent des ponts publics. Leurs pilotes sont vraiment, vous savez, comme les Israéliens. Ils s'en fichent. Et, vous savez, ils tirent sur des pèlerins qui traversent la frontière entre l'Iran et l'Irak. Je veux dire, c'est simplement leur façon de penser et de fonctionner. Mais s'il y a une escalade, les Iraniens répondront immédiatement de la même manière. Mais encore une fois, on parle... Ce ne sera pas comme la guerre du Ramadan. Ce ne sera pas comme les quarante jours de combats. Nous voyons déjà que le Yémen est aujourd'hui dans une situation très différente.

Et le Yémen dispose d'une très importante capacité en missiles et en drones, ainsi que d'une armée très importante et bien préparée. C'est un pays qui a vaincu les Saoudiens après sept ans, alors que les Saoudiens bénéficiaient du soutien total de l'Occident collectif et de la région. Le seul pays à soutenir le Yémen était l'Iran. Et après sept ans, les Yéménites ont commencé à détruire des installations pétrolières saoudiennes, et les Saoudiens ont renoncé. Ils ont levé les mains et accepté un cessez-le-feu. Ensuite, le Yémen a eu une guerre avec les Américains, et cela ne s'est pas bien passé pour les États-Unis. Ils n'ont pas vaincu le Yémen. Donc maintenant, vous avez l'Iran et le Yémen simultanément. Les États-Unis n'ont pas vaincu l'Iran. Ils ont échoué. Ils ont échoué face au Yémen, et maintenant les deux sont actifs.

Et puis vous avez l'Irak, avec le Hachd, les Forces de mobilisation populaire, la résistance irakienne. Ils mènent des opérations contre le Koweït, parce que les Koweïtiens violent eux aussi leur territoire, mais aussi parce qu'ils frappent l'Iran en passant par l'espace aérien irakien. Ils deviennent donc déjà de plus en plus actifs. Et l'Irak est immense. Le Yémen aussi, immense. L'Iran, bien sûr, c'est l'Iran. Et de l'autre côté, qu'est-ce que vous avez ? Vous n'avez pas de forces armées capables de leur tenir tête. Et puis imaginez que les infrastructures critiques des Saoudiens et de ces autres pays soient détruites. Toute la péninsule devra être évacuée. Ce sera un désastre total pour les États-Unis. Nous verrons les conséquences en quelques jours. Ce serait catastrophique.

On verrait probablement des gens traverser le désert pour tenter de fuir vers l'Irak. Le Yémen, je ne sais pas si c'est possible. Ce serait catastrophique. Donc la question, c'est : quelle serait l'étape suivante ? Je veux dire, s'il y a une escalade maintenant, les conséquences dépassent vraiment l'imagination. Quand on pense aux conséquences possibles, il est difficile d'imaginer à quoi cela ressemblerait. Et puis, lorsque des images venant de la région montreraient ces pays, ces pays riches en pétrole et en gaz, en train de s'effondrer, et que des gens partout dans le monde verraient ces images, qu'arriverait-il aux marchés ? Les marchés s'effondreraient. L'économie mondiale s'effondrerait. Le prix du pétrole monterait en flèche. Les marchés boursiers s'effondreraient. Et il y aurait de la panique partout. C'est un scénario très effrayant, je pense.

#Danny

C'est clairement un scénario inquiétant, mais il est ignoré par l'administration Trump. Revenons à l'unité 8200 du Mossad, avec Barak Ravid d'Axios. C'est le rapport qu'il a publié aujourd'hui. Il affirme que jeudi, Trump lui a dit qu'il envisageait sérieusement de reprendre des opérations de combat majeures, avec des frappes plus importantes que celles menées durant l'opération Epic Fury. Et voici ses mots exacts : « J'envisage une attaque massive, plus grande que jamais auparavant. Je suis proche de prendre une décision. Nous sommes tous prêts pour ça. »

Il a dit qu'Israël se joindrait à l'opération en deux minutes si je le lui demandais, mais nous n'avons besoin de personne, et il y aurait des conséquences si Israël participait aux frappes. Et, professeur Rodney, le régime israélien s'est organisé en prévision de cela. Je crois qu'ils ont ouvert des abris anti-bombes. Ils commencent les préparatifs pour ce qui se passerait s'ils entraient eux aussi en guerre. Il semble donc qu'ils participeront à ces frappes, si elles ont lieu. Mais c'est ce que dit Trump. Je me demande : pourquoi, selon vous, Trump tient-il tant à ignorer les réalités de la guerre ?

Parce que même jusqu'à présent, je veux dire, quand je fais mes reportages ici, je n'entre même pas dans le détail des frappes américaines, parce qu'elles ont tendance à se répéter. Elles visent souvent des choses très similaires et, dans une large mesure, soit des infrastructures inutiles que l'Iran n'utilise plus, soit des infrastructures civiles. Mais les cibles iraniennes ont été bien plus remarquables, parce qu'elles touchent aussi très durement du matériel militaire. Les images satellite le prouvent. Alors, pourquoi pensez-vous que Trump ignore ces réalités ? On a l'impression qu'il y a un décalage entre la réalité et ces plans.

#Seyed M. Marandi

Je ne peux pas répondre à cette question. Je ne sais pas ce qui se passe dans sa tête. Une interprétation pourrait être qu'il essaie simplement de faire peur aux Iraniens et de les soumettre par la peur. Mais ça n'arrivera pas. On l'a vu pendant la guerre de quarante jours, quand il disait : « Je vais anéantir l'Iran, je vais tout détruire. » Il disait : « Je vais les renvoyer à l'âge de pierre. » Il

disait, vous savez, « anéantir le pays ». Il a dit toutes sortes de choses pendant les deux ou trois dernières semaines de la guerre, je ne sais plus exactement. Il n'arrêtait pas de menacer l'Iran, et l'Iran ne s'est pas laissé intimider.

Et lui, enfin, comment pourrait-il mener une guerre plus grande que celle qu'il a menée pendant ces quarante jours ? Il a utilisé tout ce qu'il avait, et le régime israélien combattait à ses côtés. Donc, à l'époque, l'Iran ne s'est pas laissé intimider, et il a fini par reculer. Enfin, nous nous souvenons tous que lorsqu'ils ont frappé le champ gazier de South Pars, en Iran, les Iraniens ont immédiatement riposté. Et l'une des cibles était le champ gazier qatari. L'Iran a mené une offensive majeure et causé d'énormes dégâts. Puis Trump a immédiatement publié, dès qu'il l'a appris, un message sur Truth Social disant : « Cela ne se reproduira pas. Netanyahu ne recommencera pas. »

Pourquoi ? Parce qu'il savait ce que cela voulait dire. Enfin, il suffisait que l'Iran tire quelques missiles de plus, et c'était fini. Le Qatar était fini. Il n'y aurait plus de gaz naturel au Qatar pendant de très, très nombreuses années. Il suffisait d'une nouvelle attaque majeure. Et on voit bien que les drones et les missiles iraniens passent tous. Il ne reste plus rien pour les arrêter. Et les Iraniens n'ont même pas encore commencé à utiliser leurs nouveaux... Ils utilisent leurs vieux drones. Ils sont encore en train d'écouler, disons, ce qu'ils ont fabriqué il y a quinze, vingt ans, dix ans, je ne sais pas. Ils n'utilisent pas leurs drones de haute technologie. Je n'en ai vu aucun. Peut-être qu'ils en ont utilisé un ou deux, ici ou là.

Je n'en ai vu aucun. Donc les Qataris, ils pourraient facilement être détruits. Et c'est la même chose pour les Saoudiens et les Émiratis. À l'époque, Trump a donc reculé. Et jusqu'à la fin de la guerre, il y a eu d'autres frappes contre des infrastructures, mais limitées, et les ripostes iraniennes ont bien sûr été menées. Mais cette fois, les Iraniens disent : « Si vous frappez, nous frapperons beaucoup plus fort. Si vous frappez A, nous frapperons A fois cinq », quelque chose comme ça. Je ne me souviens pas exactement de la façon dont ils l'ont formulé, mais ils vont frapper beaucoup plus fort. Alors, Trump le reconnaît-il ? Est-ce qu'il dit ça seulement pour effrayer les Iraniens, ou est-ce qu'il va vraiment le faire ? Est-il poussé par les Israéliens et les sionistes à le faire ?

Est-ce que, vous savez, c'est parce qu'il est compromis qu'il n'a pas le choix ? Parce qu'on se souvient tous que Tucker Carlson a dit qu'il avait parlé avec Trump et lui avait dit que ça n'allait pas bien finir. Que ça allait être très grave. Que les gens qui vous poussent dans cette direction vous détestent. Et Trump n'arrêtait pas de lui répondre : « Je sais, je sais, je sais. » Apparemment, il savait tout. C'est ce que disait Tucker Carlson. Et pourtant, il l'a quand même fait. Alors, qu'est-ce que ça dit de Trump ? Soit il est... Enfin, c'est difficile d'imaginer que ce soit seulement une question de donateurs. S'il savait que c'était à ce point grave, que ça allait être à ce point grave, si on prend au sérieux ce que dit Tucker Carlson — et personne n'a démenti sa version des faits — alors il savait. Donc il est probablement, peut-être, probablement compromis.

Est-ce bien ce que nous voyons aujourd'hui ? Qui sait ? Ou bien est-ce comme ce que nous avons vu pendant la guerre des quarante jours, lorsqu'il a proféré ces menaces génocidaires insensées — et

personne, en Occident, n'a protesté, soit dit en passant — mais qu'au final, il ne les a pas mises à exécution et qu'il a été contraint d'accepter un cessez-le-feu ? Souvenez-vous : pendant la guerre des quarante jours, au début, il disait : « Reddition sans conditions. » Et puis, à la fin de la guerre, il a été contraint d'accepter le plan iranien en dix points comme cadre des négociations. Cela signifie une défaite. Tout comme après la guerre de siège qu'il a ensuite lancée : à la fin, il a dû accepter le protocole d'accord, ce qui était une autre défaite, même s'il ne l'a pas mis à exécution. Mais, symboliquement, c'était quand même une défaite.

#Danny

Et comme je le disais hier avec Pepe Escobar, je me demandais : comment est-ce possible ? On a l'impression que les États-Unis eux-mêmes essaient de... On entend souvent le professeur Robert Pape parler du piège de l'escalade. On dirait que l'empire américain se piège littéralement lui-même. Ce n'est même pas secret ou caché. L'administration Trump se comporte d'une manière qui rend impossible tout retour au protocole d'accord. Pas seulement du point de vue des va-t-en-guerre, des sionistes, et ainsi de suite, qui détestaient déjà l'accord au départ, mais aussi du point de vue de n'importe qui qui regarde simplement ce qui se passe.

Comment pouvez-vous simplement faire ce que les États-Unis font et disent qu'ils vont faire, puis revenir à un accord comme celui-là ? Ça n'a aucun sens rationnellement. Et l'Iran lui-même n'a plus aucune raison de faire confiance à l'administration Trump, jamais plus. Ce qui nous amène à une situation très délicate face aux réalités qui finiront par s'imposer, dont vous parliez, professeur Romani. Que se passera-t-il à l'avenir si, oui, l'économie mondiale commence à sentir que cette affaire ne va pas s'arrêter et que, en réalité, les dégâts pourraient être bien plus graves, dans un délai pas si long ? À l'approche de la fin de l'été, et, bon sang, parlons des mois d'hiver : ce sont des périodes cruciales pour les capitaux. Mais qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

C'est exactement pour ça que les Iraniens ne sont pas intéressés par des négociations. Ces deux dernières semaines, plusieurs pays les ont approchés à de nombreuses reprises. Et l'Iran a dit : « Allez parler à l'autre camp. Ce n'est pas nous qui avons commencé cette guerre. Ce n'est pas nous qui avons ignoré le protocole d'accord. C'est l'autre camp qui a violé tous les articles du protocole, y compris l'article cinq, lorsque les États-Unis ont mis en place leur propre couloir dans le détroit d'Ormuz, en violation du protocole d'accord, avec la collaboration des Saoudiens, des Émiratis, des Koweïtiens, des Qataris, et ainsi de suite. Tous ces pays, toutes ces entités, travaillent ensemble pour les affaiblir. Et Oman aussi. »

Et l'article cinq, en particulier. Donc, les Iraniens n'ont montré aucun intérêt pour des négociations, pour le moment. Mais vous remarquerez que je ne dis pas que ce piège de l'escalade, comme on l'appelle, est une mauvaise analyse. Mais ce n'est qu'une partie du problème. C'en est une partie. L'autre partie, ce sont les sionistes et les Israéliens qui poussent à l'escalade. Ils ont besoin de cette

escalade. Je ne dis pas que tous les sionistes la veulent. Je suis sûr que les sionistes eux-mêmes sont divisés sur leurs politiques génocidaires et sur la manière de les mettre en œuvre. Mais, au moins, la faction qui soutient Netanyahou veut clairement une extension de la guerre. Elle veut clairement que cela continue. Ils se moquent d'un effondrement de l'économie mondiale.

Ils se moquent que des soldats américains soient tués. Ils se moquent que l'économie américaine tombe dans une grande dépression, ou que les économies européennes s'effondrent. Ce n'est pas leur priorité. Ils sont Israéliens avant tout. Donc, il ne s'agit pas seulement d'un piège d'escalade. Il s'agit d'un programme poussé par les sionistes, pour s'assurer que la crise empire encore et encore, dans l'espoir que, d'une manière ou d'une autre, l'Iran et l'axe de la résistance soient vaincus. Mais ce ne sera pas le cas. Ce ne sera pas le cas. Je pense qu'il est parfaitement clair ce qui va se passer : l'effondrement fera bien plus de mal aux États-Unis et à l'Occident. Et, bien sûr, il éliminera leurs supplétifs dans toute la région. L'Iran survivra, sans aucun doute.

Donc, vous savez, ce sera bien pire pour les États-Unis. Mais ces sionistes, les Israéliens, Netanyahou, ils sont désespérés. La situation en Israël n'est pas bonne. Parfois, les gens me demandent : pourquoi l'Iran ne frappe-t-il pas Israël tout de suite ? Eh bien, il y a plusieurs raisons. D'abord, les Iraniens sont occupés à mener la bataille d'Israël. C'est leur priorité en ce moment, parce que c'est la clé. Et l'Iran ne veut pas s'en laisser distraire. S'ils gagnent, le régime israélien perd. S'ils perdent — ce que je ne vois pas arriver — ce serait la plus grande victoire pour le régime israélien. Donc, évidemment, l'Iran va se concentrer là-dessus. Mais l'Iran est aussi occupé à détruire toutes ces couches défensives que les Américains ont mises en place dans toute la région pour le régime israélien. Je parle de ces systèmes de missiles, de radars, et ainsi de suite. Ils n'ont pas été conçus pour protéger ces pays.

Le Koweït, l'Arabie saoudite ou la Jordanie. Tout cela a été conçu pour soutenir Israël. Le roi de Jordanie a toujours fait de son mieux pour être le gardien de but d'Israël, ou son garde du corps, en faisant barrage pour empêcher quoi que ce soit d'atteindre les Israéliens. Eh bien, tout cela est en train d'être détruit. Et c'est la même chose dans le nord de l'Irak, qui est dominé par des mandataires sionistes. Donc, s'il y a un conflit à l'avenir entre l'Iran et le régime israélien, ce sera bien pire pour ce régime parce que, sauf en Turquie, ils n'ont plus ces systèmes d'alerte précoce. Ils n'ont plus les radars. Ils n'ont plus ces capacités anti-drones et antimissiles. Ce sera différent. Et en plus de cela, il y a la crise au sein du régime israélien, les élections qui approchent, et les différents partis qui s'affrontent violemment.

Et d'après ce que nous lisons dans la presse hébraïque, c'est une véritable crise. Certains évoquent même le risque d'une guerre civile, et la possibilité que Netanyahu n'accepte pas les résultats de l'élection. Alors pourquoi l'Iran ferait-il quoi que ce soit, en ce moment, alors qu'Israël est en crise, pour rallier les gens autour de Netanyahu, ou autour de qui que ce soit d'autre ? Si le régime israélien frappe l'Iran, l'Iran ripostera très durement, pour s'assurer que cela fasse mal au régime et à ceux qui auront pris cette décision. Mais pour le moment, je pense que la priorité de l'Iran est de détruire tous ces systèmes radar qui protègent le régime israélien, tous ces systèmes de missiles qui

protègent le régime, et d'attendre de voir ce que le régime fera de lui-même. Mais l'attention est portée sur le détroit et, bien sûr, sur une possible escalade de la part de Trump.

#Danny

Oui. Et je l'ai partagé tout à l'heure, c'est ce que rapporte Tasnim News. C'est en Jordanie. L'Iran affirme avoir détruit un système THAAD, un système THAAD entier. Et cela s'ajoute aux informations de ces derniers jours selon lesquelles des choses similaires seraient arrivées à des batteries Patriot, dans des endroits comme le Koweït. Donc, vous avez tout à fait raison, professeur Rondi. Si cela se confirme — et, en général, les images satellites le confirment peu après ces annonces — alors oui, cette couche défensive pour Israël est bien plus faible, voire a complètement disparu, par rapport au 28 février, lorsque les États-Unis et Israël ont lancé leur attaque initiale.

Voilà un autre élément un peu surprenant : les États-Unis affirment qu'ils vont s'en prendre plus agressivement à l'Iran, malgré des munitions davantage épuisées et le fait qu'il n'y a plus aucun effet de surprise. Donc, vous voyez, ça, c'est terminé. Toute escalade, même si elle atteignait — je ne vois pas comment — mais même si elle atteignait un niveau égal ou supérieur à celui du vingt-huit février, je ne vois tout simplement pas comment elle pourrait produire les mêmes résultats. Et ces résultats, c'étaient tout simplement des crimes de guerre, comme on l'a vu avec l'école de Manab et l'assassinat de la direction, y compris l'ayatollah Ali Khamenei. Donc, je ne sais pas de quoi parler. Je ne sais pas comment je pourrais... même si je voulais être un simple relais de la guerre, je ne sais pas comment je pourrais le faire. Je vais vous montrer dans un instant comment les médias s'y prennent. Mais qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Vous savez, oui, il suffit de regarder Fox News et certains autres médias, ou de lire ce qui paraît dans les médias occidentaux. Mais, Danny, je pense que l'un des éléments les plus importants en ce moment, c'est le rythme auquel les Iraniens mènent leurs attaques. Et il est clair que les Iraniens ne manquent absolument pas de missiles ni de drones pour continuer cette guerre. Je veux dire, ils frappent, encore et encore et encore. Et il est clair que leurs installations de production sont intactes. Elles sont toutes souterraines. Ils produisent de nouvelles armes. Leurs armes s'améliorent. Elles deviennent plus précises. Elles ravagent les bases américaines dans tout le golfe Persique.

Les Américains se sont repliés en Jordanie, et maintenant ils sont frappés en Jordanie et en Arabie saoudite. Donc, il n'y a aucun endroit où ils puissent aller en sécurité. Et plus ils sont loin de l'Iran, plus il est difficile de les attaquer, plus c'est cher, plus cela coûte. Et d'un autre côté, si les États-Unis veulent escalader, tout, tous les objectifs que l'Iran devrait détruire, se trouvent juste devant l'Iran. Rappelez-vous, par exemple, les Saoudiens ont un oléoduc vers la mer Rouge. On le sait tous maintenant. C'est là qu'ils exportent, je ne sais pas, entre quatre et quatre millions et demi de barils par jour, d'après les chiffres que j'ai lus. D'accord, mais les puits de pétrole sont près de l'Iran. Ils sont près du golfe Persique.

Tout est près du golfe Persique. Donc, s'il n'y a pas de pétrole à faire passer dans l'oléoduc, alors l'oléoduc ne sert à rien. Et ce qui est vraiment intéressant aujourd'hui, c'est que les gens disent : bon, à l'avenir, ils construiront tous des oléoducs. D'abord, cela prendra des années et coûtera des dizaines de milliards de dollars. Mais ça ne changera rien, parce que les gisements de gaz, les champs pétrolifères, on ne peut pas les déplacer. Ils sont ici. Mais de toute façon, avec ces missiles et ces drones que possède l'Iran — et ils sont en très grand nombre — ils peuvent facilement tout anéantir. Donc même si les États-Unis retournent en Jordanie, ou se retirent de Jordanie pour aller vers le régime israélien, ils ne peuvent toujours pas protéger ces infrastructures s'ils veulent intensifier la guerre.

En réalité, il va devenir plus difficile pour eux de protéger ces actifs dans la région du golfe Persique, parce que leurs avions seront si loin. Donc, leurs plans n'ont aucun sens. Rien de ce qu'ils font n'a de sens. Et pourtant, au lieu de chercher à mettre fin à tout ça... Et bien sûr, s'il doit y avoir une fin, les Iraniens n'accepteront pas le protocole d'accord. Les Iraniens auront certainement davantage d'exigences. Ils exigeront probablement que tous leurs avoirs volés leur soient restitués d'avance. Ils exigeront la levée du siège contre le Yémen, et ils formuleront des exigences claires concernant Gaza. Ce n'est pas une guerre que les Américains peuvent gagner, et les Iraniens le savent.

Donc, même si les destructions sont énormes en Iran, ils vont quand même rester résilients. Ils vont continuer à résister. Et encore une fois, comme je l'ai dit, il y a l'Irak, il y a le Yémen. Il n'y a pas que l'Iran. À eux seuls, les Iraniens ont réussi à tenir bon pendant la guerre de quarante jours. Maintenant, ils s'en sortent encore mieux. Et on commence tout juste à voir le Yémen s'impliquer. La dernière fois, ils n'étaient pas directement impliqués. Donc, quelle que soit la manière dont on regarde la situation, c'est une situation perdant-perdant pour les États-Unis, l'économie mondiale et les populations du monde entier. Les Iraniens souffriront aussi, c'est certain, mais ils resteront debout, et les actifs américains dans toute la région seront balayés. Je ne vois pas d'autre issue.

#Danny

Eh bien, malgré cette réalité, les grands médias d'entreprise font leur travail. Pas le travail que nous attendons des médias, qui est de dire la vérité. Mais ils font leur travail pour les sionistes, pour les fauteurs de guerre, pour les maîtres de la guerre, comme on les a appelés. Et je veux vous faire écouter ceci. C'est Fox News. Comme vous l'avez dit, il suffit de regarder Fox News pour apprendre à être un sténographe de guerre dans cette guerre américano-israélienne absolument désastreuse contre l'Iran. C'est ça, les grands médias d'entreprise. Fox News discute littéralement, et élabore des plans, presque comme s'il s'agissait, semble-t-il, de massacres de guerre, de crimes de guerre. Frapper des cibles civiles iraniennes, des sites d'infrastructure, comme ils les appellent.

#Seyed M. Marandi

Avant de commencer, regardez comment on dirait qu'ils le disent avec désir.

#Danny

Oui. Oui. Oui. C'est parti. Oui. Attention à ça.

#Speaker 1

Examinons les centrales électriques et les sites que nous pourrions peut-être frapper. Lucas, quand vous les considérez comme des cibles, selon vous, qu'est-ce que nous pourrions frapper en premier ?

#Speaker 2

Eh bien, je ne sais pas si nous la frapperons en premier, mais la centrale de Damavand fournit quarante pour cent de l'électricité de Téhéran. La centrale nucléaire de Bushehr ne serait probablement pas une cible. Ce sont les Russes qui l'ont construite. Ils fournissent toujours à l'Iran de l'uranium faiblement enrichi. Car, Lucas, il faut le dire : faire exploser une centrale nucléaire comporte des risques. Cela ne fait aucun doute. Quant au gisement gazier de South Pars, il se trouve sur le plus grand gisement de gaz naturel au monde. Les forces israéliennes l'ont frappé le dix-huit mars, au début de la guerre. L'Iran a répondu en frappant la partie qatarie de ce gisement de gaz naturel.

#Danny

Oui, ça nous a bien réussi, que l'Iran frappe South Pars ? Et ils ne vont pas dire ce que ça a fait aux marchés pétroliers. C'était... c'était spectaculaire.

#Seyed M. Marandi

Je veux dire, nous étions... Cela veut dire que tous les pays qui utilisent du GNL devraient dire adieu à leurs installations de GNL. Et pour ceux qui peuvent en obtenir, les pénuries seront permanentes. Ajoutez à cela l'absence permanente de pétrole sur les marchés, l'absence permanente d'hélium, d'engrais et de tout le reste, d'aluminium, de tout. Donc le monde va changer. Et rappelez-vous : les pénuries sont déjà là, et elles s'aggravent de minute en minute. La raison pour laquelle Trump a accepté le protocole d'accord, même si c'était humiliant, c'est qu'il a dit : « Il ne nous reste plus que quatre semaines d'énergie. »

Pendant les trois semaines où le protocole d'accord fonctionnait et où les Iraniens laissaient passer les navires, disons que les pénuries de pétrole n'ont pas augmenté. Dans d'autres secteurs, elles ont continué de s'aggraver, parce que l'attention était portée sur le pétrole brut qui quittait le golfe Persique. Et d'ailleurs, peu de navires entraient dans le golfe Persique. Cela aura des répercussions à l'avenir. Mais bon, depuis deux semaines maintenant, il n'y a plus de pétrole. Et puis il y a la mer

Rouge. Donc, ces quatre semaines dont Trump parlait, elles sont toujours là. Nous ne sommes donc pas revenus à la situation d'il y a quatre ou cinq mois. Nous sommes... nous sommes déjà près du précipice, là où la crise énergétique fait sombrer l'économie mondiale.

#Danny

Je ne vous entends pas. Désolé pour ça, tout le monde. Je disais : bon, regardons-en encore un peu avant qu'on ne vomisse tous. C'est parti.

#Speaker 2

En termes d'objectifs.

#Speaker 1

Mais laissez-moi vous poser la question : c'est le détroit. Donc, si nous voulons envoyer un message dans le détroit, là où ils frappent des navires, est-ce que ce ne serait pas un endroit où nous irions ?

#Speaker 2

Ce serait le cas. La seule question, c'est : quelle serait la réponse de l'Iran ? On a vu l'Iran riposter au Qatar, dans des champs pétroliers, et dans des champs de pétrole et de gaz naturel aux Émirats arabes unis. C'est ça, le principal.

#Speaker 1

Vous voulez dire qu'ils auront une réponse. Aucun doute là-dessus.

#Speaker 2

Ça a été du tac au tac tout du long. C'est ce qui est frappant chez les Israéliens : ils recourent à des réponses disproportionnées. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles Israël n'est pas retourné à la guerre. L'Iran n'a pas attaqué Israël depuis début juin.

#Speaker 1

Et comment évaluez-vous la manière dont nous le faisons actuellement ? Pensez-vous que nous agissons de façon disproportionnée, ou pensez-vous que nous pourrions le faire ?

#Speaker 2

Ne pas faire dans la disproportion. Il est frappant que les forces américaines aient visé une caserne iranienne après qu'une caserne américaine a été touchée, évidemment, en Jordanie. C'est ce qui a

tué ces trois soldats de l'armée américaine. La centrale électrique... donc nous pourrions être... Désolé, c'est fini.

#Seyed M. Marandi

C'était l'inverse. Ils ont frappé des casernes iraniennes, puis les Iraniens ont frappé leurs casernes.

#Danny

Non, exactement. Oui, c'est l'inverse. Et ces casernes de l'armée qu'ils ont frappées, s'agissant de l'Iran, elles n'étaient même pas partie aux opérations militaires. Elles étaient simplement...

#Seyed M. Marandi

Ils étaient très loin, et ce n'étaient que des soldats conscrits. Très loin.

#Danny

Exactement.

#Seyed M. Marandi

Nulle part près du combat.

#Danny

Donc maintenant, l'Iran a, oui, ces derniers jours, comme nous l'avons rapporté au début, ils ont, vous savez, le Koweït, la Jordanie, ces casernes militaires sont désormais des cibles légitimes. Et les États-Unis ont fait un boulot lamentable. Écoutez, les gens qui regardent ça depuis les États-Unis comprennent que l'armée américaine, le Pentagone, je veux dire, leur CENTCOM, peu importe, a fait un travail horrible pour protéger ce qui, à vrai dire, sont des troupes d'occupation à l'intérieur d'autres pays, menant une guerre depuis ces pays, même si ces pays y consentent. Elles opèrent quand même, au fond, comme des troupes d'occupation.

Et ce ne sont même pas des troupes combattantes. Ce sont des gens qui savent simplement, vous savez, faire fonctionner des machines ou suivre des ordres, appuyer sur des boutons, enfin, peu importe. Mais ce ne sont pas des troupes combattantes. Ce ne sont pas des soldats qui vont se retrouver sur la ligne de front de sitôt. Et ce sont eux qui sont pris pour cibles. Donc voilà, c'est une situation vraiment écoeurante pour nous, ici. Mais ils n'ont même pas parlé de Picket Mountain, ce que je voulais... Vous savez, on ne sait même pas clairement si Trump sait ce qu'est Picket Mountain. Picket Mountain est faite de granit.

Et, vous savez, je plaisantais avec quelqu'un tout à l'heure en disant que Trump va probablement sortir quelque chose du genre : « Ah oui, on a frappé... enfin, vous savez, on a frappé le graphite très fort. Vous savez, on en fait des crayons, et ils en ont toute une montagne, mais plus maintenant. » Mais bon, c'est vrai, avec le graphite, on fait des crayons. Mais le granit... enfin, ce dont c'est réellement fait... c'est presque indestructible. Je veux dire, je ne sais pas, je ne suis pas un passionné de sciences, mais c'est pratiquement indestructible. Aucune bombe ne va vraiment le briser. Donc c'est assez... vous savez, c'est assez incroyable que l'administration Trump soit devenue obsédée par ça. Mais qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, d'abord, il faut revenir à la guerre de l'an dernier, une autre guerre qu'ils ont lancée contre l'Iran. Rappelez-vous, c'est la troisième. Enfin, les cinq derniers mois ont été une guerre en soi. Mais lors de la guerre de l'an dernier, Trump a dit qu'il avait anéanti le programme nucléaire iranien. Que c'était fini. Qu'il n'existait plus. Netanyahu et Trump célébraient ça. Alors comment se fait-il que, soudainement, l'Iran ait enrichi de l'uranium sous cette montagne et y ait des centrifugeuses ? Vous voyez, ce récit ne tient pas debout. Maintenant, je ne sais pas. Évidemment, ce sont des sujets auxquels je n'ai pas accès. Mais je ne sais pas si le programme nucléaire iranien fonctionne de nouveau, où il en est, ni comment il fonctionne.

Je n'ai pas ce genre de connaissances. Mais le récit de Trump et Netanyahu est complètement incohérent. Un jour, c'est détruit, anéanti, et ça ne sera pas reconstruit avant de très nombreuses années. Et puis, littéralement un an plus tard, c'est de nouveau opérationnel et totalement actif. Personnellement, j'ai des doutes, et ce n'est pas fondé sur des connaissances. Je ne pense même pas que les installations qu'ils ont bombardées l'an dernier aient été détruites avec succès. Parce que la raison pour laquelle je dis ça, c'est que les Iraniens ont construit leur programme nucléaire sous terre, n'est-ce pas ? On ne sait pas. Ce n'est pas une information publique. Moi, je n'ai pas les connaissances.

Vous ne savez pas si ces installations sont sûres à l'heure actuelle, n'est-ce pas ? Mais toutes ces bases de missiles souterraines, toutes ces bases de drones souterraines, des dizaines, toutes ces bases de vedettes rapides souterraines, toutes ces installations souterraines... Enfin, ils ont des bases dans tout le pays, de commandement et de contrôle, peut-être une centaine, plus de cent bases. Les États-Unis ont-ils réussi à détruire une seule de ces bases ? Ils les ont bombardées. Je crois que c'était la base de missiles de Yazd, qu'ils ont bombardée à plusieurs reprises avec des bombardiers B-52. Ont-ils détruit une seule base ? Aucune. Aucune. Ils n'ont causé aucun dégât à aucune d'entre elles. Ils ont seulement réussi à, disons, bloquer les... enfin, elles ont de nombreuses entrées.

Ils bloquent une entrée, puis ils utilisent des bulldozers et la rouvrent après quelques heures. Mais le plus souvent, ça prend un jour ou deux, ou quelque chose comme ça. Donc, s'ils ne peuvent pas

détruire les bases de missiles souterraines de l'Iran, alors je suppose que les installations nucléaires iraniennes, ou le programme nucléaire iranien, sont au moins aussi bien protégés. Et certainement, à mon avis, davantage, ou mieux protégés. Parce que si elles étaient bombardées et qu'il y avait ensuite des matières radioactives, ce serait catastrophique pour les gens qui vivent dans les zones voisines. Donc, sans aucun doute, ces installations souterraines seraient mieux protégées que toutes ces bases de missiles. Si les Américains avaient pu détruire les bases de missiles, ils les auraient détruites. Alors, je ne crois rien de ce qu'ils disent au sujet de cette montagne.

Je ne crois pas ce qu'ils ont dit à propos de l'année dernière. Je ne crois rien de ce qui sort de Washington, sur quoi que ce soit dans ce monde. Et beaucoup des images qu'ils montrent — vous aviez raison — ils ont bombardé des bateaux ordinaires appartenant à des particuliers, et ils les présentent comme s'ils avaient bombardé une vedette militaire. Et ils bombardent des hôpitaux. Ils bombardent des écoles. Ils refusent même d'admettre le massacre de tous ces enfants. Ils ne présentent même pas leurs excuses. Ce sont des brutes. Ce sont des animaux. Enfin, non, ce ne sont pas des animaux. Ils sont pires que des animaux. Mais ils ciblent des pèlerins. Ils mènent des frappes de double frappe contre des civils. Nous en avons vu des images. Ils bombardent des rassemblements de gens dans les rues. Nous en avons vu des images. J'étais présent dans un cas.

Ils ont bombardé un rassemblement ici, à, je ne sais pas, vingt ou vingt-cinq minutes de marche d'ici. Une femme a été tuée lors d'un rassemblement de soutien aux forces armées, avec des gens dans la rue, et ils l'ont bombardé. Donc, vous savez, je ne crois rien de ce qu'ils disent. Et les Iraniens ont dit que si vous frappez cette montagne, ou si vous frappez une infrastructure, ou si vous ciblez une quelconque infrastructure iranienne, ils s'en prendront à vos mandataires. Et tous ces mandataires sont coupables. Ils permettent aux États-Unis d'agir, donc ils n'ont pas à se plaindre. Mais la vérité, c'est que si ces mandataires sont détruits, l'économie mondiale est détruite. Ce n'est pas comme si, en Argentine, une panne d'électricité faisait s'effondrer l'économie mondiale. Non, ça n'arrivera pas. Mais si, dans le golfe Persique, certains de ces petits régimes s'effondrent, alors oui, l'économie mondiale s'effondre.

#Danny

Eh bien, président Raïssi, alors que nous arrivons à la fin de cet entretien, je voulais avoir votre réaction à ces informations selon lesquelles les États-Unis prépareraient une attaque massive. Cette information a été associée, dans de nombreux médias comme le New York Times ou le magazine Time, à un autre article affirmant que l'Iran aurait rejeté un cessez-le-feu transmis directement par le Premier ministre irakien. Le Premier ministre irakien venait d'ailleurs, je crois, de rendre visite à Trump. Et maintenant, je pense que la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation de coopération de Shanghai est en cours. Je crois aussi que des discussions bilatérales entre l'Irak et l'Iran se tiennent en ce moment même. Mais voilà ce qui est rapporté. Qu'en pensez-vous ? Est-ce que ces informations sont fondées ? Ces articles disent toutefois que c'est Trump qui appelait à un cessez-le-feu, ce qui va évidemment à l'encontre du récit de l'administration Trump, qui affirme toujours que c'est l'inverse.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, d'abord, l'Iran n'est absolument pas intéressé par un cessez-le-feu. Différents pays ont approché l'Iran, et l'Iran leur répond : « Allez leur parler. Nous, ça ne nous intéresse pas. » Nous avons un accord. Ils étaient censés respecter cet accord, et de notre côté, il n'y a rien à discuter. D'un autre côté, le Premier ministre irakien qui est venu ici n'a apporté aucune proposition concrète de cessez-le-feu pour les États-Unis. C'est ce qu'on m'a dit, par quelqu'un qui est au courant. Je suis certain qu'ils ont discuté de beaucoup de choses concernant la situation, ainsi que des entretiens que le Premier ministre et son entourage ont eus à Washington, à la Maison-Blanche, et ainsi de suite. Mais il n'y a pas de proposition de cessez-le-feu. Comme je l'ai dit, les Iraniens ne sont pas intéressés. Et je pense que les Américains... nous avons un accord.

S'il doit finalement y avoir un accord, à un moment donné, ce ne sera pas le protocole d'accord. Les Iraniens vont exiger davantage, comme je l'ai dit plus tôt. Ils vont formuler plus de demandes. Le siège du Yémen devra prendre fin. L'Iran fera probablement aussi davantage de demandes concernant ses propres avoirs. Et bien sûr, il y aura la question de... Gaza et le Yémen ont toujours fait partie de l'accord, mais ils n'étaient pas mentionnés nommément. Mais je pense qu'après cela, les Iraniens seront plus fermes avec les États-Unis. Donc non, tout discours sur un cessez-le-feu n'est que pure absurdité. Oui, et des médias rapportent que l'Iran... En fait, les forces armées iraniennes ont déclaré que nous n'allons pas permettre aux Américains de se regrouper, de se réarmer, et ainsi de suite.

#Danny

Bon. Tout d'abord, il y a une personne qui a envoyé un super chat très, très généreux, en fait, que je vais afficher. Vous pourrez le commenter, et ce sera notre dernière remarque avant de terminer. Mystic Mac 5555, merci beaucoup pour votre super chat, dit : « Tucker Carlson a déclaré que la raison des prix bas du pétrole, malgré la pénurie de vingt millions de barils de pétrole qui ne sortent plus du golfe Persique, est que la rhétorique de l'administration Trump manipule les algorithmes d'IA qui spéculent sur les contrats à terme du pétrole. » Oui, enfin, qu'en pensez-vous, avant qu'on se quitte ?

#Seyed M. Marandi

J'en suis sûr, c'est bien le cas. Il n'y a aucun doute. Sinon, le prix du pétrole devrait être bien plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui. Mais, d'une certaine manière, cela profite à l'Iran. Pourquoi ? Parce que, comme je l'ai dit plus tôt, la destruction de la demande aurait réduit la consommation au cours des quatre ou cinq derniers mois. Et même si cela aurait créé davantage de difficultés pour les populations du monde entier, cela aurait, quoi qu'il en soit, réduit la consommation de pétrole. Ensuite, des politiques auraient pu être mises en place, vous savez, selon lesquelles, disons, les jours pairs, certaines voitures auraient pu aller à la station-service.

Un jour sur deux, les autres voitures auraient pu aller faire le plein. Ils auraient mis en place des mécanismes pour réduire la consommation, mais ils ne l'ont pas fait. Pourquoi ? Parce qu'ils ont manipulé les prix. Résultat, la consommation est restée élevée. Le surplus de pétrole est donc consommé plus rapidement, et l'économie mondiale est moins préparée à une pénurie soudaine. Ce n'est donc pas une chose intelligente à faire, sauf si l'on sait qu'on va mettre fin au conflit ou à la crise au bon moment. Mais je pense que c'est désormais bien trop tard. Et je pense que Trump a fait un pari insensé. C'est un joueur, apparemment, et il pensait pouvoir s'emparer du détroit d'Ormuz.

Il a perdu la guerre. Il a perdu la guerre de siège. Et il pensait que, peut-être, grâce au protocole d'accord et en trompant l'Iran, il pourrait obtenir ce qu'il n'avait pas réussi à obtenir par la guerre et la guerre de siège. Mais ça n'a pas marché. Et nous en sommes là. Alors maintenant, soit il va devenir fou et tout détruire — et cela veut dire l'économie mondiale —, soit il va devoir, vous savez, déclarer victoire et s'en aller. Ou alors continuer sur cette voie, qui mènera elle aussi à davantage de destructions, parce que l'Iran ne va pas ouvrir ce détroit, pas plus que Bab el-Mandeb ne sera ouvert, tant que des conditions acceptables pour l'Iran ne seront pas réunies.

#Danny

Oui. Oui, et même si — et sur le plan militaire aussi, ce serait désastreux — parce que même si les États-Unis, qui pourraient très bien, bien sûr, disposer de munitions à distance et de ce genre de choses qu'ils ne déclarent pas, et donc en avoir peut-être davantage, soi-disant, dans leurs stocks, même si c'est le cas, les utiliser toutes d'un seul coup dans une guerre comme celle-ci réduira aussi la capacité des États-Unis à faire ce qu'ils disent vouloir faire : être la puissance dominante, contenir la Russie et la Chine. Cela ne vaincra pas l'Iran, même s'ils font ça.

#Seyed M. Marandi

Je pense que si cette guerre s'aggrave et qu'il y a une dépression mondiale, aux États-Unis, les gens vont blâmer le régime israélien. Ils vont blâmer le sionisme. Ils vont blâmer Trump. Les gens dans la rue savent pourquoi cette guerre a lieu, et cela va créer une grande instabilité. Vous savez, peut-être... enfin, réfléchissons au Brésil. Disons qu'il y a une Grande Dépression, et regardons le Brésil. Eh bien, les gens diront que la vie va devenir très difficile au Brésil, horrible, j'en suis sûr, à tous les niveaux. Mais les gens ne diront pas que c'est la faute du gouvernement. Ils diront que c'est la faute de Trump. Que c'est la faute d'Israël.

Mais aux États-Unis, ils diront que c'est la faute de mon gouvernement. Que c'est le lobby israélien dans mon pays qui m'a attiré ça. Donc, cela aura d'énormes répercussions, sans aucun doute, dans toute l'Europe. Tout le monde sait qui a provoqué cette guerre, qui est à l'origine de cette catastrophe pour le monde, et qui profère ces menaces. Ce ne sont pas les Iraniens qui disent : « Nous allons détruire les infrastructures critiques dans le golfe Persique. » Ce sont les Américains qui le disent. Et les Iraniens répondent : « Eh bien, si vous faites ça, nous riposterons de la même

manière. » Donc, si cela arrive, il y aura une dépression économique mondiale. Mais ce sera plus qu'une simple dépression pour les pays occidentaux sous l'influence du sionisme.

#Danny

Robert, merci. Nous devons conclure. Professeur Martin, un bref commentaire, si une attaque majeure des États-Unis est supposée imminente : pourquoi l'Iran ne lance-t-il pas une frappe préventive contre les capacités offensives américaines ? C'est une question de Robert. Merci pour le super chat.

#Seyed M. Marandi

Vous savez, je l'ai déjà dit dans votre émission, et je l'ai dit ailleurs. J'encourage tout le monde à acheter et à lire « Going to Tehran », de Flynt et Hillary Leverett. Et je vous encourage à l'acheter et à le lire vous aussi. Je ne sais pas si vous l'avez fait. Et aussi à lire le livre d'Alastair Crooke sur la résistance, intitulé « Resistance », ainsi que le livre de Peter Osborne sur le programme nucléaire, « A Dangerous Delusion », et le livre de Gareth Porter, « Manufactured Crisis ». Mais je pense que « Going to Tehran » est un livre très important, que les gens devraient lire. Tout comme le livre d'Alastair Crooke. Parce qu'ils comprendraient alors que l'Iran n'est pas du tout ce qu'on en dit depuis toutes ces décennies. L'Iran est guidé par des principes moraux.

Je veux dire, il y a une raison pour laquelle plus de quarante millions de personnes sont descendues dans les rues à travers le pays, vous savez, dans différentes villes, et ont participé aux funérailles de l'ayatollah Khamenei. Ce n'était pas un effet de ralliement autour du drapeau. Où, dans le monde, voit-on la moitié d'un pays — et c'est un immense pays, de la taille de l'Europe — où voit-on autant de gens se rassembler pour des funérailles ? C'est parce qu'ils y croyaient, parce qu'ils le considéraient comme une personne morale. Alors, pourquoi les États-Unis sont-ils si hostiles envers l'Iran ? Pourquoi les Européens sont-ils si hostiles envers l'Iran ? Parce que l'Iran dit non au génocide. Parce que, sur la base de ses principes religieux et de son héritage culturel, il ne peut pas accepter le génocide, le nettoyage ethnique, la suprématie ethnique, la colonisation et l'apartheid.

Ils ne peuvent pas l'accepter. Alors, l'Iran est mauvais. Leur régime est mauvais. Vous entendrez ça jour et nuit. L'Iran a certains principes. L'Iran ne va pas déclencher une guerre. Je veux dire, même avec le régime israélien, nous n'avons pas déclenché la guerre. Et avec les Américains, nous n'allons pas provoquer une escalade, parce que nous ne sommes pas comme eux. C'est la différence entre eux et nous. Il y a une différence. Si nous nous comportons comme eux, alors je... Je veux dire, si l'Iran était comme les États-Unis et se comportait comme les États-Unis et les Israéliens, alors je ne pourrais pas le soutenir. Je veux dire, il doit y avoir une différence morale. Il doit y avoir quelque chose de différent. C'est pour cela que l'ayatollah Khamenei était si populaire. Alors, les Iraniens... Et j'ai vu beaucoup de gens attaquer l'Iran.

Et je vois... enfin, je ne... Je dois présenter mes excuses aux gens auxquels je ne réponds pas dans les commentaires sur mon Twitter, parce que je n'ai vraiment pas le temps. Je suis, disons, débordé. Vous êtes toujours là. Moi, je travaille, disons, vingt heures par jour. Mais parfois, je vois des commentaires. Et si je réponds à l'un et pas à un autre, je ne me sens pas bien. Mais je vois des gens dire : « Vous êtes idiots. Pourquoi ne fabriquez-vous pas la bombe ? Pourquoi ne faites-vous pas ceci ? » Enfin, l'Iran a certains principes moraux. Ça peut ne pas vous plaire. Ça peut rendre les gens plus nerveux. Mais l'Iran ne veut pas d'arme nucléaire. S'il devait en avoir une, s'il y avait une menace imminente contre l'existence de l'Iran, ils ont dit qu'ils changeraient leur posture nucléaire.

Mais même pendant la guerre Iran-Irak, nous avons refusé de produire des armes chimiques, alors même que l'Occident avait donné des armes chimiques à Saddam. Et ils nous ont empêchés d'obtenir des masques à gaz. Mais l'ayatollah Khomeini, à l'époque, a refusé. Il a dit : « Il faudra vivre avec ça. Il faudra se battre sans utiliser d'armes chimiques. » Il doit donc y avoir une différence entre eux et nous. Et nous croyons en Dieu. Nous croyons que Dieu est juste, et qu'il sait. Espérons qu'il nous aidera. Mais toute cette hostilité envers l'Iran, c'est parce que l'Iran est indépendant, le pays le plus farouchement indépendant au monde.

Et parce que l'Iran se tient aux côtés des opprimés, en particulier du peuple palestinien, nous parlons tous le même langage. Nous ne sommes pas voisins, mais ce sont simplement... ce sont des êtres humains, comme nous. Et il n'y a aucun moyen... Je veux dire, permettez-moi de conclure là-dessus, parce que je sais que vous voulez terminer. Hypothétiquement, si Gaza était juive — pas sioniste, simplement juive — et que l'ensemble de la Palestine était musulmane, chiite, et que les musulmans chiites de Palestine faisaient à Gaza ce que les Israéliens font aujourd'hui, la République islamique d'Iran serait en guerre contre ces musulmans chiites. Nous n'aurions pas d'autre choix. Il doit donc y avoir une différence entre nous et eux.

#Danny

Bien dit, professeur Marandi. C'est une excellente conclusion. Je tiens à remercier tous ceux qui ont envoyé des Super Chats et ceux qui sont devenus membres. Je vous afficherai une dernière fois avant de partir. Je veux m'assurer que tout le monde sache que demain, le 25 juillet, je serai de retour à la même heure avec Mark Sleboda. Nous ferons le point à ce moment-là. Et, oui, nous continuerons. Mais professeur Marandi, merci beaucoup de vous être joint à nous. Nous allons nous arrêter là. Cliquez sur le bouton « J'aime ». J'ai failli l'oublier encore une fois. Cliquez sur le bouton « J'aime ».

#Seyed M. Marandi

Vous avez entendu le professeur Marandi au début de cette émission. Cliquez sur ce très important bouton « J'aime ».

#Danny

Si vous aimez l'émission, cliquez sur le bouton J'aime. Et allez aussi dans la description de la vidéo ci-dessous pour trouver tous les moyens de soutenir cette chaîne. On se retrouve demain, vendredi 25 juillet, à treize heures, heure de la côte Est. Prenez soin de vous. Au revoir.